

# Se sentir belle et bien après un cancer



• Fabienne Vitry, socio esthéticienne CODES pose un vernis sur les ongles de Julie Amourdom, après avoir effectué un modelage. (Photos V.H.)

• SAINT-ANDRÉ. L'association socio-esthétique de La Réunion "Un autre regard" a bichonné dimanche une cinquantaine de dames. Avec Laurent Roselli comme parrain et animateur musical.

Amandine enlève le châle blanc qui couvre sa tête aux cheveux ras. "Je suis venue pour un massage crânien, ça fait du bien, ça me détend". Car à 33 ans, Amandine, serveuse de restaurant et mère de famille, subit une récurrence de cancer du sein. "En 2015, je me suis mise en retrait. Et en 2017, j'ai accepté les choses".

C'est pourquoi Amandine est venue ce dimanche se faire chouchouter par l'équipe de "Un autre regard, l'association socio-esthétique de La Réunion". Elle y a croisé une cinquantaine de femmes qui, comme elle, se battent contre une maladie insidieuse. Beaucoup ont rencontré des socio-esthéticiens dans les hôpitaux ou cliniques où elles ont été soignées.

Julie Amourdom, fleuriste, 45 ans, témoigne: "Pendant ma chimiothérapie à la clinique Sainte-Clotilde, Guillaume venait me masser les pieds, ça me faisait un bien fou". Car Guillaume Kichenama, infirmier de formation, travaille comme socio-esthéticien\* en oncologie à la fois à la clinique et à l'hôpital Bellepierre.

Mais il ne se contente pas d'en faire son métier: M. Kichenama a monté l'association "Un autre regard", qui compte une trentaine d'adhérents. Soit formés à la socio-esthétique, soit bénévoles pour la logistique. Ce dimanche, Julie est venue se faire bichonner par Fabienne Vitry, devenue socio-esthéticienne après un diplôme d'esthétique.

Modelage des mains, pose de vernis à ongles... "On les aide à se réapproprier leur image, à se regarder, explique Fabienne. On va par exemple conseiller du vernis avec une protection contre les UV". Car après une chimiothérapie, plus rien n'est comme avant. "Quand je suis venue pour la première fois (aux rencontres de l'association), je n'avais plus de cheveux, se souvient Julie. Notre peau est fragilisée. Et je suis plus coquette qu'avant".

Ces soins de beauté et de bien-être contribuent à maintenir haut le moral de personnes qui auraient le droit de sombrer dans la tristesse. Mais entre lutteuses, on se soutient. Julie rigole: "Avec mon cancer du sein, il y a un bon point: j'ai maigri et retrouvé mon corps de jeune fille!"

Avec un bon moral, on aide les médecins à soigner la maladie. C'est pour cela que Laurent Roselli, fils du regretté chanteur Pierre Roselli, est venu interpréter quelques airs pour toutes ces dames et leurs familles. "Mon père est décédé d'un cancer, explique Laurent. Quand Guillaume Kichenama m'a contacté pour être le parrain de la rencontre, j'ai dit oui". Dans la salle qui porte le nom de son père: c'est tout un symbole.

*Véronique Hummel [vhummel@jir.fr](mailto:vhummel@jir.fr)*

\*Guillaume KICHENAMA est socio esthéticien CODES comme toutes les socio esthéticiennes de l'association « Un autre regard ». Il a suivi la formation du CODES à Tours.